

■ Billet du mois

Le bébé quantifié



A. BOURRILLON

“Le 29 décembre 2020, le bébé a tété 2 heures 23 minutes en 4 fois pour un total de 54 minutes au sein gauche, 1 heure 23 minutes au sein droit (sic pour l'addition mentionnée). Il a été changé 6 fois dont une couche ‘mixte’ et 5 ‘mouillées’. Il a dormi 11 heures et 1 minute en 6 fois”¹.

Toutes informations consignées parmi d'autres dans une application smartphone synchronisée au téléphone paternel.

À l'*Homo sapiens* numérisé, vient succéder le “bébé quantifié”.

Réjouissons-nous, voici venue l'époque où les parents peuvent enfin avoir accès à des données chiffrées permettant d'évaluer la “bonne marche” de leur enfant.

Avec toutes informations, selon notice, permettant de quantifier leurs inquiétudes et “d'attacher la ceinture de sécurité” lorsque quelques turbulences numériques viennent perturber le plan de vol de leur enfant.

Autant de garanties d'être assurés et possiblement rassurés...

Prudence cependant. La quantification n'est qu'un contrôle. Pas un lien.

Elle n'est qu'un recueil de données chiffrées qui ne saurait laisser méconnaître la *qualité* des interactions relationnelles reflétant, en particulier, les marques de l'attachement mère-enfant.

Et puis, rassurons-nous, conclut l'autrice de l'article, même quantifié, le bébé reste encore une science inexacte¹.

“Je vous souhaite d'aimer ce qu'il faut aimer et d'oublier ce qu'il faut oublier”, écrivait Jacques Brel, au titre de ses vœux.

Le bébé y retrouvera sa juste place.

¹ Clara Georges. Génération bébé quantifié. *M le mag, Le Monde*, 7-8 novembre 2021.